

Des artistes de Kinshasa exposés à Paris



Chéri Samba, "Merci merci je suis dans la zone verte", 2020 (c) Kleinefenn courtesy Magnin-a.

Du 12 septembre au 30 octobre, deux galeries parisiennes vont mettre en avant des artistes issus de Kinshasa : Chéri Samba, Moké et Bodys Isek Kingelez. Tous trois seront célébrés lors de l'exposition commune *Kings of Kin*, présentée à la Galerie MAGNIN-A et la Galerie Natalie Seroussi. Une trentaine d'œuvres inédites de ces trois artistes va permettre au public de découvrir une facette nouvelle de leur travail, portée ici par la vie quotidienne, les faits de société à Kinshasa, mais aussi l'actualité internationale, vue par le prisme de l'art. Des œuvres où reflète également une vision politique du Congo, avec un regard parfois critique. Tous trois sont en tout cas reconnus sur la scène artistique du monde entier, puisqu'on retrouve leurs œuvres dans des collections privées et publiques. Le MoMA de New York propose notamment toute une rétrospective consacrée à Bodys Isek Kingelez.

A la Galerie MAGNIN-A, boulevard Richard Lenoir, c'est une mise en regard urbaine qui va être mise en place : aux buildings de Kingelez, on retrouvera les toiles historiques de Moké (réalisées principalement entre 1974 et 1986) portées par la vie quotidienne dans la ville, mais aussi des toiles récentes de Chéri Samba, plus philosophiques et teintées de réflexions sur le monde. A la galerie Natalie Seroussi, on retrouvera une vision prospère de l'Afrique par Kingelez, avec des buildings utopiques et colorés, invitant les Congolais à devenir les maîtres de leurs rêves. Des sculptures créées entre les années 1990 et 2000, qui seront pour la plupart exposées pour la toute première fois en France.
